

DANS LES FLANDRES et entre l'Aisne et la Meuse les Alliés reprennent victorieusement l'offensive VALENCIENNES REPRES PAR LES CANADIENS COMMUNIQUÉS OFFICIELS

BEIGE. - Du 1^{er} novembre (soir)

L'opération offensive entamée le 31 octobre par le groupe d'armées des Flandres a été poursuivie avec un plein succès au cours de la journée du 1^{er} novembre. Au sud, la deuxième armée britannique a bousillé l'ennemi sur l'Escaut jusqu'à la hauteur de MELDEN, s'emparant des villages fortement occupés de AMFEGHEM, TIEGHEM, CARTER et ELFEGHEM.

La deuxième armée britannique avait recensé le 31 octobre, en fin de première journée de bataille, non cent cinquante, mais cent cinquante-cinq canons, l'armée franco-américaine de Belgique, enlevant les hauteurs arpentées entre LYS et ESCAUT, a poussé jusqu'à ce fleuve, de MELDEN à ECKE, sur un front de SEIZE KILOMÈTRES, réalisant dans les deux journées de bataille une avance de huit à seize kilomètres.

Dix-neuf villages ont été récemment reconquis par les Franco-Américains, notamment les agglomérations importantes de DEYME, NAZARETH, CRUYSHAUWEM et la ville d'AUDENARDE.

Les Franco-Américains avaient recensé le 31 octobre un millier de prisonniers et capturé deux batteries complètes.

Au nord, l'armée belge a résumé des opérations de détail sur le canal de dérivation. Les chars d'assaut français ont suffisamment appuyé leur infanterie. La population belge libérée du joug germanique a accueilli avec un enthousiasme indescriptible ses libérateurs et aussitôt pavés les maisons.

Audenerde est située à 28 kilomètres au sud-ouest de Gand et à 51 kilomètres à l'ouest de Bruxelles. Audenerde comptait avant la guerre 6.300 habitants. C'est un nœud important de routes et de deux chemins de fer.

BRITANNIQUE. - Du 1^{er} novembre (soir).

Dès l'aube ce matin, les troupes anglaises et canadiennes ont attaqué sur un front d'environ six milles au sud de VALENCIENNES. A la suite d'une lutte acharnée au cours de laquelle nous avons infligé des pertes particulièrement lourdes à l'ennemi, nous avons franchi les passages de la Rhonelle, pris les villages de MARECHES et atteint la ligne de chemin de fer dans les faubourgs sud de VALENCIENNES.

L'ennemi a opposé une vive résistance, principalement au nord de MARECHES et dans le village d'ALNOY.

Plus tard, nos troupes ont violemment contre-attaqué à plusieurs reprises sur les hauteurs situées à l'ouest de la route de PRESEAU à VALENCIENNES.

Nos troupes ont maintenu toutes leurs positions sur la crête. Ce soir, de nouvelles contre-attaques ont eu lieu au nord-est et au nord d'ALNOY. Au cours de ces opérations, nous avons fait entre DEUX et TROIS MILLE PRISONNIERS.

PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE, LES TROUPES BRITANNIQUES EN FRANCE ONT FAIT PLUS DE QUARANTE-NEUF MILLE PRISONNIERS ALLEMANDS DONT DOUZE CENTS OFFICIERS.

NOUS AVONS CAPTURÉ DANS LA MEME PERIODE NEUF CENT CINQUANTE NEUF PRISONNIERS, DONT TROIS MILLE NEUF CENT CINQUANTE OFFICIERS, DEUX MILLE TROIS CENT SOIXANTE-DIX-HUIT CANONS, PLUS DE DIX-SEPT MILLE MITRAILLEUSES ET DEUX MILLE SEPT CENT CINQUANTE MORTIERS DE TRANCHEE.

Nous nous sommes emparés d'énormes dépôts de munitions et de matériels de toute nature abandonnés par les troupes allemandes au cours de sa retraite, ainsi que d'un certain nombre de locomotives au cours de sa retraite, ainsi que de canons et quelques chars d'assaut. Des centaines de tonnes de fil de fer barbelé, plusieurs milliers de tonnes d'accessoires de voiture, des centaines de milliers de cahiers manuels et de matériels divers ont été saisis.

Sur le front d'une seule armée, l'ennemi a abandonné deux millions de pieds de madiers.

AU COURS DES BATAILLES ENTREPRISES AVEC SUCCES PAR LES TROUPES BRITANNIQUES EN FRANCE PENDANT LES TROIS MOIS D'OCTOBRE, NOUS AVONS CAPTURÉ ENSEMBLE PLUS DE QUARANTE MILLE CINQ CENT CINQUANTE NEUF PRISONNIERS, DONT TROIS MILLE NEUF CENT CINQUANTE OFFICIERS, DEUX MILLE TROIS CENT SOIXANTE-DIX-HUIT CANONS, PLUS DE DIX-SEPT MILLE MITRAILLEUSES ET DEUX MILLE SEPT CENT CINQUANTE MORTIERS DE TRANCHEE.

BRITANNIQUE. - Du 2 novembre (après-midi).

La bataille d'hier au sud de VALENCIENNES a été particulièrement acharnée et a continué jusqu'à la nuit. Au cours de cette bataille de 6 milles (9 kil. 600), un très grand nombre d'ennemis a été tué de nombreuses contre-attaques repoussées, et nous avons fait quatre mille prisonniers.

Le 4^e corps sous le commandement du général Ferguson, et le 22^e, sous l'ordre du général Godley, ont enlevé les hauteurs au sud-est de Valenciennes, ce matin, poussant en avant, se sont emparés du village de PRESEAU.

PLUS AU NORD, LES TROUPES GÉNÉRALES ONT ENLEVÉ LE VILLAGE DE VALENCIENNES, APRÈS UN DUR COMBAT, DIX LISIÈRES DE VALENCIENNES, ONT REUSSI A TRAVERSER LA VILLE, QUI EST ENTièrement EN NOTRE POUVOIR.

VALENCIENNES, qui sont nos alliés britanniques, avait 35.000 habitants, auxquels s'ajoutaient un certain nombre de réfugiés. Valenciennes est à 19 kilomètres de la frontière belge et de 30 kilomètres de Mons. Son musée était célèbre par les peintures de grands maîtres de l'école flamande et aussi par ses Watteaux. L'ancienne industrie textile, qui avait disparu, a été remplacée par une industrie de produits chimiques et d'autres produits.

Les autres fabrications se rattachant à l'industrie houillère qui a pris dans tout l'arrondissement de Valenciennes immense développement.

Avec Valenciennes, nous avons perdu un centre de commerce d'une inestimable valeur. Les chemins de fer qui y aboutissent au nombre de dix, un réseau ferré de lignes à voie étroite en faisant plus encore que Lille le grand pôle tournante pour les convois allemands, ont été coupés et des régions que le système de lignes de feu rayonnant d'Alnoy et de Manbeuge.

FRANÇAIS. - Du 1^{er} novembre (23 heures).

Entre SAINT-QUENTIN-LE-PETIT et HERRY, les combats ont repris ce matin et ont continué toute la journée. Malgré sa résistance, l'ennemi a dû nous céder du terrain dans la région de PANOGNE et de RECOUVRANCE, ainsi qu'à l'ouest d'HERRY. Nous avons fait des prisonniers.

Les troupes de la 4^e armée, en liaison à leur droite avec l'armée américaine, ont attaqué ce matin sur le front de l'Aisne au nord et au sud de VOIZIERS.

Sur une étendue de vingt kilomètres, depuis la région à l'est d'ATTIGNY jusqu'au nord d'OLIZY, nous avons pénétré dans les positions allemandes fortement tenues et défendues avec opiniâtreté.

A l'est d'ATTIGNY, nous avons enlevé RILLY-AUX-OIES. Plus au sud, nos troupes, franchissant l'Aisne, ont emporté de haute lutte SEMUY et VONCO. Pousant énergiquement vers l'est, elles ont enlevé le ruisseau à l'est de CHESTRES de cette localité et pénétré profondément dans les bois de Voncey.

La bataille a été non moins violente sur les hauteurs à l'est de Voiziers. Nous avons pris pied sur le PLATEAU des ALLEUX, au nord-est de Terron, et atteint les hauteurs ouest du BOIS DE VANDY, ainsi que le ruisseau à l'est de CHESTRES.

A notre droite, nos troupes ont dépassé FALAISE et conquis les croupes au sud-ouest de PRIMAT.

On signale jusqu'à présent, plusieurs centaines de prisonniers et un certain nombre d'armes, matériels, munitions, etc.

FRANÇAIS. - Du 2 novembre (14 heures).

Sur le front de l'Aisne, les Allemands n'ont tenté aucune réduction au cours de la nuit, sauf par une attaque, que nos troupes ont repoussée au contact de l'ennemi. L'attaque a repris ce matin.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés atteint quatre cents. Rien à signaler ailleurs.

AMÉRICAIN. - Du 1^{er} novembre (21 heures).

La première armée américaine a continué son attaque sur la RIVE OUEST DE LA MEUSE, en liaison avec la quatrième armée française opérant sur sa gauche.

La coopération parfaite de toutes les armes : infanterie, artillerie, avions et chars d'assaut, a réussi à vaincre la résistance acharnée de l'ennemi et à briser ses contre-attaques. Des divisions ennemies amenées en toute hâte sont venues renforcer les unités déjà en ligne; mais leur effort pour arrêter nos avances a été inutile.

Nos troupes victorieuses ont déjà pris et dépassé SAINT-GEORGES-LANDRES, SAINT-GEORGES-IMBOUCOURT, LENDRÉVILLE, CHENNEY, FAYONVILLE, REMONVILLE, ANDEVANNE et OLY-LE-GRAND.

JEUDEAU PRESENTMENT, DONT CENT CINQUANTE DEUX PRISONNIERS ONT ÉTÉ DÉNOMBÉS, DONT CENT CINQUANTE ET UN OFFICIERS.

AMÉRICAIN. - Du 2 novembre (après-midi).

Ce matin, à l'OUEST DE LA MEUSE, la 4^e armée américaine a continué son attaque. Les opérations se poursuivent d'une façon satisfaisante.

Des événements décisifs LA DÉTACHEMENT AUTRICHIEN EN ITALIE L'Italie a fait connaître à l'Autriche les conditions d'armistice proposées par les Alliés

Rome, 2 novembre. — Le plan remarquablement conçu et exécuté par le haut commandement italien se réalise méthodiquement. La bataille se développe sur un front de 300 kilomètres et l'action italienne est en train d'atteindre tous ses objectifs. Ce plan du commandement italien consistait non seulement à récupérer l'empire allemand et un territoire non conquis, mais aussi à détruire les armées ennemies, à occuper les territoires, et à abandonner les terrains de défense par grands échelons, gagnant tous les jours des centaines de kilomètres carrés de territoire. Et la destruction des armées ennemies et le nombre des prisonniers et des canons capturés est considérablement augmentés.

Tandis que les premières armées entrées en action prenaient Passo-Fedello, ouvrant la route de Belluno et partageant nettement les zones ennemies, la quatrième armée renouvelait contre le mont Grappa des assauts acharnés afin de retirer dans la bataille neuf divisions et toutes les réserves accumulées de tout le front italien. Celle-ci, menacée après avoir occupé au Col Quero-Peltre et attaquées au moment opportun, ont renoncé à toute défense et se sont approchées des armées italiennes, malgré la résistance qui leur est opposée aux deux ailes par les armées ennemies au Trentin et au Basse Piave, se sont mises en marche sur la grande route existant entre le Trentin et la Vénétie.

Les forces ennemies ainsi brisées tentent de rejoindre d'un côté les hautes vallées de la région de la haute Isère, de l'autre, hâtivement en direction de la capitale du Tagliamento, poussées par l'armée allemande par le duc d'Aoste. L'est impossible de prévoir où pourront s'arrêter les quelques unités qui pourront échapper à l'enveloppement.

Les groupes de la détache autrichienne

Londres, 1^{er} novembre. — Le «Daily Mail» a reçu un communiqué de l'effortement de l'armée autrichienne.

«Les Italiens vainqueurs seront à même d'imposer la capitulation sans conditions. Le rôle de la marine sera de protéger les communications par l'Adriatique, et les villes de l'Allemagne du Sud, y compris Munich, seront exposées aux attaques de avions et de sous-marins. Les groupes de la détache autrichienne ont été vaincus et les unités qui ont échappé à l'enveloppement.

Une enquête sur les dévastations ennemies

Rome, 1^{er} novembre. — Le ministre M. Bianco a ordonné une enquête sur les dévastations causées par les troupes allemandes pendant l'occupation, les troupes allemandes et hongroises se sont livrées à toutes sortes de crimes, les usages de la main-d'œuvre et la réquisition de tout le bois enlevé, à Conegliano, même les portes et les fenêtres des maisons ont été enlevées.

L'activité aéro-navale italienne

Rome, 2 novembre (officiel). — Pendant la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre, les avions italiens ont effectué de nombreuses opérations au-dessus de l'Albanie, arrivant, le 30 octobre, à Saint-Jean-de-Medua, par terre, un bataillon de chars blindés italiens a été transporté à cet endroit.

Les démentis continuent entre Vienne et Berlin

Berlin, 1^{er} novembre. — Les controverses continuent entre Vienne et Berlin au sujet de l'ignorance dans laquelle Berlin prétend avoir été laissé des intentions de Vienne.

Les chefs de l'armée tchéco-slovaque

Berlin, 2 novembre. — Le président de la République des tchéco-slovaques, M. Masaryk, a été chargé de la direction des affaires militaires.

Les Tchèques s'emparent des usines Skoda

Zurich, 2 novembre. — Le comité national tchèque a pris possession des usines Skoda. Tous les ouvriers allemands ont été congédiés.

Les Tchèques s'emparent de pétrole destiné à l'Allemagne

Zurich, 2 novembre. — Les envois de pétrole destinés à l'Allemagne ont été arrêtés. Tous les trains transportant des vivres vers l'Allemagne ont également été arrêtés.

La remise des conditions d'armistice

Rome, 2 novembre. — Un officier d'état-major autrichien s'est présenté devant nos troupes à l'ouest de la Meuse, et a demandé l'entrée en discussion des conditions d'armistice. Le général Diaz a refusé et a demandé au conseil des ministres, actuellement à Paris, M. Orlando en a son tour informé la conférence des alliés, qui a discuté et précisé les conditions auxquelles l'armistice pouvait être consenti et a chargé le général Diaz d'en donner acte aux gouvernements des alliés et des Etats-Unis, communications aux parlementaires autrichiens.

Les conditions de l'armistice

Londres, 2 novembre. — Les conditions imposées par l'Italie, agissant au nom des alliés, comprennent, à ce qu'on croit :

1. L'évacuation de tous les territoires occupés.

2. La libre utilisation, sans aucune restriction, des chemins de fer autrichiens dans toutes les directions.

3. Le retour immédiat de tous les prisonniers de guerre.

4. L'Autriche devra, en outre, déposer les armes et livrer tous ses ports, ses navires de guerre et ses sous-marins.

La marine austro-hongroise n'existe plus

Amsterdam, 2 novembre. — On mande de Vienne :

«Le rescrit impérial par lequel la flotte austro-hongroise de Pola vient d'être remise au commandement des forces alliées, a été signé par les hommes d'équipage de cette flotte qui ne sont pas de nationalité slave sont renvoyés dans leurs foyers.»

Trieste va être occupé par les alliés à la demande des Slaves

Berlin, 2 novembre. — On mande de Vienne :

«Etant donné la situation difficile de la ville de Trieste par le reflux des troupes vers les champs de bataille de Venétie, le comité de salut public a envoyé jeudi un télégramme à la demande de l'occupation de Trieste par les alliés.»

Les troupes autrichiennes évacuent Oudesa

Zurich, 2 novembre. — Les troupes autrichiennes ont commencé mardi l'évacuation d'Oudesa.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS ITALIENS Du 1^{er} novembre (12 heures)

La bataille continue et s'étend. L'ennemi maintient sa résistance intacte du STELZIO à l'ASTICO; il canche sur le plateau d'ASAGIO, et sur le reste du front il est en déroute, plutôt protégé par les obstacles sur les routes que par ses arrières gardes culbutées irrésistiblement par nos troupes que leur enthousiasme entraîne de l'avant.

Nos batteries, amenées rapidement en avant ainsi que l'artillerie que nous avons capturée arrosent copieusement l'adversaire, utilisant toute la portée de leur feu.

Des divisions de cavalerie, après avoir vaincu la résistance de l'ennemi sur LA LIVENZA et rétabli les voies de communications marchent vers le TAGLIAMENTO.

La brigade d'Ancone (68^e et 70^e régiments), étant arrivée au bout de la VALLEE DE LA BRENTA, a atteint ce matin l'adversaire. La 4^e armée s'est emparée du ravin de Fougaço.

LA BRIGADE DE BOLOGNE (38^e et 40^e REGIMENTS) EST ENTREE A FELTRE HIER, A SIX HEURES ET DEMIE DU SOIR. Les garnisons de FELTRE, DE QUERO, ET PAR LES MONTAGNES, A FAIT LA JUNCTION AVEC LES 4^e ET 8^e ARMÉES.

LA 8^e ARMÉE, DESCENDUE DANS LA VALLEE DE LA PIAVE, AU SUD DE BELLUNO, A ENLEVÉ LES CHEMINEMENTS DANS LE RAVIN DE FADARIS. LES COLONNES LEGÈRES SONT EN TRAIN D'ENNERGER DU CÔTÉ DE LARRA VOLGAGO.

A l'aile droite du front, la 3^e armée, se prolongeant vers la côte par un détachement de cavalerie, a atteint dans les gorges de FADALTO et s'est emparée d'un plateau, obstruant l'autre moitié avec des fils de fer et des barricades. Une patrouille de mairas a atteint CAORLE. Des essais d'avions précédant les troupes lancées à la poursuite, bombardent et mitraillent les colonies ennemies.

Les troupes de prisonniers augmentent continuellement. Nous avons pris plus de 700 canons.

LE BUTIN EST IMMENSE ET NE PEUT ÊTRE EVALUÉ QU'EN MILLIARDS. FELTRE est une ville de la province de Belluno, qui compte 19.000 habitants. Les troupes italiennes représentent pour nos alliés une avance de 12 kilomètres sur leur front de la veille.

Sur le PLATEAU D'ASAGIO, la 6^e armée et les deux divisions alliées qui lui sont adjointes ont une fois encore démontré leur bravoure. Les formidables positions ennemies ont été prises, conquises. Le mont MOSCIAGE, le mont LONGAR, le mont BALDO, la MELPETA DI GALLIO, le SASSO-ROSSO, le mont SPITZ et le mont LAMBARA sont en notre possession. Sur le plateau d'Asiago, nous avons capturé aujourd'hui plus de 3.000 prisonniers et 232 canons. Les positions ennemies ont été prises, conquises. Le mont MOSCIAGE, le mont LONGAR, le mont BALDO, la MELPETA DI GALLIO, le SASSO-ROSSO, le mont SPITZ et le mont LAMBARA sont en notre possession.

Les positions de montagne du plateau des Sept-Communes qui viennent d'être enlevées ont des altitudes de 1.300 à 1.700 mètres.

Belluno, qui sont les troupes italiennes, est une ville de 30.000 habitants, chef-lieu de la province de Belluno, au pied des Alpes Bellunaises et à 50 kilomètres du point de départ de l'offensive.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL BRITANNIQUE Du 2 novembre (soir)

La 4^e armée a traversé la Livenza entre MOTTA et SACILE. Elle est occupée actuellement dans les environs de SERRAVALLE.

Au cours des récents combats, des volontaires du northamptonshire régiment ont capturé deux canons de montagne, quinze mitrailleses.

La 48^e division opérant sur le plateau d'Asiago a avancé sa ligne de 2 kilomètres au nord vers le village de SERRAVALLE, mais elle a continué à résister aux postes de mitrailleses dans les environs de Montebelluna et de Montebelluna.

Appels aux soldats en vue de la démobilitation

Berlin, 1^{er} novembre. — On mande de Vienne :

Le conseil d'Etat allemand-autrichien a adressé un appel aux soldats allemands et autrichiens, les invitant à se rendre à l'ennemi dans lequel il leur a été promis qu'il leur serait rendu tout ce qu'ils ont conservé de la discipline pour empêcher les désordres et les pillages.

Un appel identique a été adressé à la garnison de Vienne. Le commandant militaire de Vienne a lancé un appel aux soldats allemands et autrichiens, les invitant à se rendre à l'ennemi dans lequel il leur a été promis qu'il leur serait rendu tout ce qu'ils ont conservé de la discipline pour empêcher les désordres et les pillages.

Les démentis continuent entre Vienne et Berlin

Berlin, 1^{er} novembre. — Les controverses continuent entre Vienne et Berlin au sujet de l'ignorance dans laquelle Berlin prétend avoir été laissé des intentions de Vienne.

Les soviets militaires à Vienne

Berlin, 2 novembre. — Dimanche auront lieu des élections au conseil des officiers. Les candidats de chaque régiment, bataillon, escadron, etc., seront élus par les soldats. Les candidats seront élus par les soldats.

Les chefs de l'armée tchéco-slovaque

Berlin, 2 novembre. — Le président de la République des tchéco-slovaques, M. Masaryk, a été chargé de la direction des affaires militaires.

Les Tchèques s'emparent des usines Skoda

Zurich, 2 novembre. — Le comité national tchèque a pris possession des usines Skoda. Tous les ouvriers allemands ont été congédiés.

Les Tchèques s'emparent de pétrole destiné à l'Allemagne

Zurich, 2 novembre. — Les envois de pétrole destinés à l'Allemagne ont été arrêtés. Tous les trains transportant des vivres vers l'Allemagne ont également été arrêtés.

La remise des conditions d'armistice

Rome, 2 novembre. — Un officier d'état-major autrichien s'est présenté devant nos troupes à l'ouest de la Meuse, et a demandé l'entrée en discussion des conditions d'armistice. Le général Diaz a refusé et a demandé au conseil des ministres, actuellement à Paris, M. Orlando en a son tour informé la conférence des alliés, qui a discuté et précisé les conditions auxquelles l'armistice pouvait être consenti et a chargé le général Diaz d'en donner acte aux gouvernements des alliés et des Etats-Unis, communications aux parlementaires autrichiens.

Les conditions de l'armistice

Londres, 2 novembre. — Les conditions imposées par l'Italie, agissant au nom des alliés, comprennent, à ce qu'on croit :

1. L'évacuation de tous les territoires occupés.

2. La libre utilisation, sans aucune restriction, des chemins de fer autrichiens dans toutes les directions.

3. Le retour immédiat de tous les prisonniers de guerre.

4. L'Autriche devra, en outre, déposer les armes et livrer tous ses ports, ses navires de guerre et ses sous-marins.

L'abdication du Kaiser semble prochaine

Londres, 2 novembre. — L'abdication du Kaiser ne serait plus qu'une question de jours. Au Reichstag et dans les milieux militaires, on exprime la certitude qu'il abdiquera.

Le gouvernement allemand veut avoir envisagé l'abdication du Kaiser

Berlin, 2 novembre. — On mande de Berlin, de source officielle :

«La presse allemande parle d'un Mémoire que le Kaiser a écrit au secrétaire d'Etat Scheidemann au chancelier de l'Empire et dans lequel il s'agit de la question de l'abdication du Kaiser. Un tel Mémoire n'existe pas, mais il n'est guère douteux que cette question a été touchée dans la correspondance du Kaiser avec le secrétaire d'Etat Scheidemann, les autres secrétaires d'Etat et le chef du gouvernement impérial, personnellement et par l'intermédiaire d'un représentant formellement nommé, mais non désigné, pour les relations avec le gouvernement.»

UN APPEL REVOLUTIONNAIRE AU PEUPLE

Zurich, 1^{er} novembre. — Un tract à 64 distributeurs a été distribué en manifestation qui est produite à l'occasion de l'arrivée de Liebknecht. En voici les principaux passages :

«Compagnons, votre honneur et l'intérêt vital de la patrie exigent que vous balayiez tout ce qui est responsable de la turberie de ce pays de guerre et qui vous amène à la ruine. Si vous prenez en main vous-mêmes la direction du gouvernement, les puissances de l'Europe vont descendre sur notre pays, car vous pourrez compter sur l'appui de vos camarades de l'Entente qui arrêteront tout saut périlleux le spectacle sanglant des Hohenzollerns et le régime allemand auront été anéantis par votre force. Soignez-vous et agissez pour le salut du pays.»

LE KRONPRINZ DE BAVIERE RENDEVIU AU KAI SER

La Haye, 2 novembre. — Le journal socialiste allemand «Volkszeitung» publie la note suivante :

«Nous apprenons que le premier ministre bavarois a notifié à Berlin la renonciation de la maison royale bavaroise au trône impérial pour le cas où l'empereur Guillaume II abdiquerait.»

OPTIMISME DE COMMANDE

Berlin, 1^{er} novembre. — Le «Gazette de Francfort» dit que la dissolution de la conférence de la Haye a été décidée.

LE GOUVERNEMENT REDOUTE

Copenhague, 2 novembre. — Le cabinet de guerre allemand a pris des mesures sévères pour lutter contre l'agitation bolchevique, tout le monde se rend à Berlin. Il a été décidé de commencer dans ce but l'expulsion d'un grand nombre de Russes venus dans le pays pour se faire instruire par les troupes allemandes en Allemagne de la République des Soviets.

LES BOLEHOVICKS CONSPIRERAIENT-ILS EN ALLEMAGNE?

Zurich, 2 novembre. — Les journaux allemands s'inquiètent de l'activité dont témoignent les communistes allemands. On craint que le nombre de courriers diplomatiques ne soit de quatre cents — ce qui arriverait si les communistes allemands étaient en contact avec les troupes allemandes. On suppose, en effet, que l'ambassadeur Joffe de favoriser l'entrée en Allemagne de troupes allemandes qui sont ensuite dissimulées dans certains endroits de Berlin.

Important conseil de la couronne à Berlin

Copenhague, 2 novembre. — Le conseil de la couronne, réuni à Berlin, dura de cinq heures de l'après-midi jusqu'à minuit. De très importantes décisions y auraient été prises.

La conférence des alliés

Paris, 1^{er} novembre. — La Conférence des alliés a continué ses travaux à Versailles. En plus des personnalités déjà citées, le général Foch a pris part aux délibérations.

M. Venizelos, président du conseil, et les ministres de l'Intérieur, de la Guerre, de la Marine, de la Serbie, remplaçant M. Pachitch, indisposé, ont également collaboré à la réunion.

Pour aujourd'hui ont été convoqués M. Paul Hymans, ministre des affaires étrangères, et M. de Bismarck, ministre des affaires étrangères du Japon.

Rien, naturellement, n'a empêché des décisions prises. On sait, en tous cas, que le programme des travaux de la Conférence est déjà très avancé, et que les questions relatives à l'après-guerre ont été examinées. Il a été question, naturellement, de l'armistice demandé par les empires centraux et des suggestions de paix.

Quant aux décisions prises, nous ne pourrions pas les divulguer. Elles sont de nature à nous intéresser, mais nous ne pouvons pas les divulguer.

«La tâche de nos alliés consistera demain à résoudre le salissant défi posé par les succès allemands. Les décisions prises par les gouvernements alliés concernent l'après-guerre. On ne croit pas que la réunion des alliés soit terminée avant dimanche.»

Ge que disent les Journaux

LES SUCCES AMERICAINS DANS L'ARGONNE

Les succès américains dans l'Argonne, dans le secteur de Sedan, ont été salués par nos armées les plus héroïques. Les succès américains dans l'Argonne, dans le secteur de Sedan, ont été salués par nos armées les plus héroïques.

L'ALLEMAGNE ASSIEGÉE

Volé l'Allemagne isolée, peut-être M. Masaryk, le chef de la République tchéco-slovaque, a été élu président de la République tchéco-slovaque.

SUS AUX COMMERÇANTS QUI SPECULENT!

Le régime allemand correctionnel vient de condamner à six mois de prison avec sursis et à 10.000 fr. d'amende trois gros marchands de Berlin et d'autres qui spéculaient sur les prix des denrées de première nécessité.

LES SUCCES AMERICAINS DANS L'ARGONNE

Les succès américains dans l'Argonne, dans le secteur de Sedan, ont été salués par nos armées les plus héroïques.

L'ALLEMAGNE ASSIEGÉE

Volé l'Allemagne isolée, peut-être M. Masaryk, le chef de la République tchéco-slovaque, a été élu président de la République tchéco-slovaque.

SUS AUX COMMERÇANTS QUI SPECULENT!

Le régime allemand correctionnel vient de condamner à six mois de prison avec sursis et à 10.000 fr. d'amende trois gros marchands de Berlin et d'autres qui spéculaient sur les prix des denrées de première nécessité.

LES SUCCES AMERICAINS DANS L'ARGONNE

Les succès américains dans l'Argonne, dans le secteur de Sedan, ont été salués par nos armées les plus héroïques.

L'ALLEMAGNE ASSIEGÉE

Volé l'Allemagne isolée, peut-être M. Masaryk, le chef de la République tchéco-slovaque, a été élu président de la République tchéco-slovaque.

SUS AUX COMMERÇANTS QUI SPECULENT!

Le régime allemand correctionnel vient de condamner à six mois de prison avec sursis et à 10.000 fr. d'amende trois gros marchands de Berlin et d'autres qui spéculaient sur les prix des denrées de première nécessité.

LES SUCCES AMERICAINS DANS L'ARGONNE

Les succès américains dans l'Argonne, dans le secteur de Sedan, ont été salués par nos armées les plus héroïques.

LETTRES PARISIENNES

Paris, 1^{er} novembre. A la veille de l'explosion de leurs or-

dorf, ancien ministre de la guerre prus-

La vie agricole

Les conséquences de la sécheresse sur la vigne

Le Carnet de la Femme

The Lady's Book. Il y a quatre ans et, depuis lors, très ré-

La vie agricole. Les conséquences de la sécheresse sur la vigne.

PRODUITS RESINEUX

Les marchés français restent enclins à la

EN 20 JOURS Développez votre Poitrine TRAITEMENT DU DOCTEUR NOTY

Le Poilu CHRONO START

HERNIES NERVI Chutes de Matrices

MAHYDERM

4^e Emprunt DE LA DÉFENSE NATIONALE

J'appellerai cet Emprunt, l'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION.

Prix d'Émission : 70 fr. 80 Revenu réel : 5 fr. 65 %

GH. HEUDEBERT PRODUITS ALIMENTAIRES et de RÉGIME

Les documents abondent; on éprouve en

Savez-vous Cheveux PAR LE PÉTROLE HAHN

PARIS-BORDEAUX ONT RECONNU

EXPOSITION BIJOUX DEUIL ACIER

EVITEZ TOUTE IRRITATION

BOAGÉO rééduque l'intestin

PARIS-BORDEAUX ONT RECONNU KETTY

WAGONS INDUSTRIELS

AUX GALERIES FRANCO-BELGES

606 SYPHILIS

HERNIE Insistez! Insistez!

la Végetaline

LOCATION DE DEMI-MUR

PASTILLES VALDA

606 SYPHILIS

50 moteurs-dynamos

la Citronnade PAYSANNE

BOULÈRE - SAVONNERIE - STÉARINERIE

TRANSPORTS

la MODE NOUVELLE

